

CONJUGAISON

LE PRESENT				
Avoir	Etre	1er groupe	2ème groupe	3ème groupe
J'ai Tu as Il.Elle a Nous avons Vous avez Ils.Elles ont	Je suis Tu es Il.Elle est Nous sommes Vous êtes Ils.Elles sont	- e - e - es - ons - ez - ent	- is - is - it - issons - issez - issent	- s / -s / -x - s / -s / -x - d / -t / -t - ons - ez - ent
LE FUTUR				
Avoir	Etre	1er groupe	2ème groupe	3ème groupe
J'aurai Tu auras Il.Elle aura Nous aurons Vous aurez Ils.Elles auront	Je serai Tu seras Il.Elle sera Nous serons Vous serez Ils.Elles seront		- rai - ras - ra - rons - rez - ront	
L'IMPARFAIT				
Avoir	Etre	1er groupe	2ème groupe	3ème groupe
J'avais Tu avais Il.Elle avait Nous avions Vous aviez Ils.Elles avaient	J'étais Tu étais Il.Elle était Nous étions Vous étiez Ils.Elles étaient		- ais - ais - ait - ions - iez - aient	
LE PASSE SIMPLE				
Avoir	Etre	1er groupe	2ème groupe	3ème groupe
J'eus Tu eus Il.Elle eut Nous eûmes Vous eûtes Ils.Elles eurent	Je fus Tu fus Il.Elle fut Nous fûmes Vous fûtes Ils.Elles furent	- ai - as - a - âmes - âtes - èrent	- is - is - it - îmes - îtes - irent	- is / -us / -ins - is / -us / -ins - it / -ut / -int - îmes / -ûmes / -îmes - îtes / -ûtes / -întes - irent / - urent / - inrent
LE PASSE COMPOSE				
Avoir	Etre	1er groupe	2ème groupe	3ème groupe
J'ai eu Tu as eu Il.Elle a eu Nous avons eu Vous avez eu Ils.Elles ont eu	J'ai été Tu as été Il.Elle a été Nous avons été Vous avez été Ils ont été		Auxiliaire être ou avoir conjugué au présent + participe passé du verbe conjugué (é / i / u). J'ai chanté J'ai fini Je suis venu	
LE PLUS-QUE-PARFAIT				
Avoir	Etre	1er groupe	2ème groupe	3ème groupe
J'avais eu Tu avais eu Il.Elle avait eu Nous avions eu Vous aviez eu Ils.Elles avaient eu	J'avais été Tu avais été Il.Elle avait été Nous avions été Vous aviez été Ils.Elles avaient été		Auxiliaire être ou avoir conjugué à l'imparfait + participe passé du verbe conjugué (é / u / i) J'avais chanté J'avais fini J'étais venu	

Règles d'accord du participe passé

○ **Participe employé seul**

Quand le participe passé est employé seul, il s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie.
Exemple : Les élèves sont rentrés de l'école, fatigués.

○ **Participe employé avec auxiliaire être**

Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire être, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
Exemple : Les élèves sont rentrés de l'école, fatigués.

○ **Participe employé avec auxiliaire avoir**

Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire avoir, il ne s'accorde jamais avec le sujet. Mais il s'accorde avec le COD lorsqu'il est placé avant le verbe (sous la forme d'un pronom).
Exemple : J'ai acheté des pommes. Je les ai mangées.

Valeur des temps

Présent

- Le présent d'énonciation : il exprime un fait qui se passe au moment où je parle.
Exemple : En ce moment, je révise pour le Brevet.
- Le présent de narration : dans un texte au passé, il permet de mettre en valeur, de rendre vivants des événements passés. Il se substitue alors au passé simple.
Exemple : En 1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique.
- Le présent de vérité générale : il exprime un fait, une réalité valable, vérifiable en toutes époques.
Exemple : La loi du plus fort est toujours la meilleure.
- Le présent d'habitude : il exprime une action qui se répète dans le temps.
Exemple : Tous les matins, je vais au collège en vélo.

Imparfait

- L'imparfait de second plan : il exprime des actions secondaires par rapport aux actions de premier plan, au passé simple.
Exemple : Lorsque l'orage éclata, le train arrivait en gare.
- L'imparfait de description : il permet de décrire (un lieu, un personnage...) dans un récit au passé.
Exemple : Ses longs cheveux blonds caressaient ses épaules nues.
- L'imparfait de durée : il exprime une action qui dure.
Exemple : Il n'aimait pas qu'on lui effleure la main; cela l'irritait.
- L'imparfait d'habitude : dans un texte au passé, il exprime une action qui se répète dans le temps.
Exemple : Tous les matins, il allait au collège en vélo.

Passé composé

- Dans un texte au présent, il exprime des actions antérieures (qui se sont passées avant) dans un passé proche.
Exemple : Aujourd'hui, je suis malade. J'ai trop mangé hier au soir.

Passé simple

- Dans un récit au passé, il exprime des actions de premier plan, qui font progresser l'histoire.
Exemple : Quand l'orage éclata, les campeurs coururent se réfugier dans une grotte.

Plus-que-parfait

- Dans un texte au passé, il exprime des actions antérieures (qui se sont passées avant).
Exemple : Ce jour-là, il était malade. Il avait trop mangé la veille.

Présent de l'impératif

- Il exprime un ordre, une recommandation, une prière, ou encore une interdiction (si la phrase est négative).
Exemple : N'attendez pas le dernier moment pour réviser.

Conditionnel

- Dans un texte au passé, il peut exprimer une action qui ne s'est pas encore produite : il a la valeur de futur dans le passé.
Exemple : Il ignorait que le lendemain il rencontrerait la femme qui bouleverserait sa vie.
- Il peut exprimer un souhait.
Exemple : J'aimerais être riche.
- Il peut exprimer une incertitude ou une éventualité.
Exemple : Un incendie a eu lieu dans l'usine. Il y aurait beaucoup de blessés.

GRAMMAIRE - LE MOT

Natures des mots

Mots variables	Mots invariables
<p>Le nom : des choses, des personnes, des sentiments. Exemple : chapeau ; Julie ; grandeur...</p>	<p>Les adverbes : ils permettent de compléter une phrase ou de modifier un verbe ou un adjectif. Exemple : hier ; demain ; guère ; jamais ; énormément...</p>
<p>Le verbe : c'est le mot qui se conjugue dans la phrase. Exemple : emporter ; jouer...</p>	<p>Les prépositions : elles précèdent les groupes nominaux ou les verbes à l'infinitif. Exemple : par ; à ; de ; sur ; devant ; avec</p>
<p>Le déterminant : il introduit le nom et indique le genre et le nombre du nom. Parmi les déterminants, on distingue :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les articles indéfinis : un ; une ; des... • les articles définis : le ; la ; les... • les déterminants démonstratifs : ce ; cette ; cet ; ces • les déterminants possessifs : mon ; ton ; son... • les déterminants indéfinis : quelques ; plusieurs ; certains... • les déterminants exclamatifs et interrogatifs : quel ; quelle... • les déterminants numéraux : deux ; dix ; cent... 	<p>Les conjonctions de coordination : mais ; ou ; et ; donc ; or ; ni ; car...</p>
<p>L'adjectif qualificatif : il donne une information sur le nom. Exemple : beau ; vert ; riche...</p>	<p>Les conjonctions de subordination : comme ; lorsque ; puisque ; quand ; que ; quoique ; si ; parce que...</p>
<p>Le pronom : il permet de remplacer le nom Exemple : il ; elle ; ceux-ci ; me ; te ; vous...</p>	<p>Les interjections : elles permettent de relier des groupes de mots entre eux. Elles permettent d'exprimer un sentiment, un bruit. Exemple : Ouf, Hélas, Ho, Hé, Boum ...</p>

Astuce mnémotechnique :

« Pépé y va danser » : PP-I-VA-DAN-C

- P - Prépositions
- P - Pronoms
- I - Interjections
- V - Verbes
- A - Adjectifs
- D - Déterminants
- A - Adverbes
- N - Noms
- C - Conjonctions (coordination et subordinations)

Fonctions des mots

- **La fonction sujet :** Le sujet est un constituant obligatoire de la phrase (sauf phrase à l'impératif). Il représente l'être ou l'objet dont on parle. Il commande l'accord du verbe en personne et en nombre. Il peut être un nom, un groupe nominal, un pronom, un infinitif, ou une proposition subordonnée.
Exemple : Julien lui parle. Vous lui parlez. Souffler n'est pas jouer. Qu'il vienne me ferait plaisir.
- **Les fonctions essentielles liées au verbe :**
 - **L'attribut du sujet :** Après un verbe d'état, il exprime une qualité ou une propriété du sujet. Exemple : Elle est belle. Il deviendra chanteur.
 - **Le complément d'objet direct (COD) :** Après un verbe transitif direct, à la voix active, il désigne ce sur quoi porte l'action.
Exemple : Il mange des gâteaux.
 - **L'attribut du COD :** Il exprime une qualité du COD.
Exemple : Je trouve Lucas sympas. Je la trouve jolie.
 - **Le complément d'objet indirect (COI) :** Après un verbe transitif indirect, à la voix active, introduit par une préposition, il désigne ce sur quoi porte l'action ou son destinataire.
Exemple : Il pense à Nadège.
 - **Le complément d'objet second :** associé à un COD, introduit par une préposition, il désigne le destinataire de l'action.
Exemple : Il offre un cadeau à Léa.
 - **Le complément d'agent :** Dans une phrase passive, il désigne celui qui fait l'action, l'agent de l'action. Il se construit avec les préposition « par » ou « de ».
Exemple : Ce cadeau a été offert à Isabelle par Sylvain. Il fut aimé de tous.
- **Les fonctions circonstancielles :** Ces compléments précisent les diverses circonstances dans lesquelles se déroule l'action : le temps - le lieu - la cause - la conséquence - le but - la concession - la condition - la comparaison.
Exemple : Le chat miaule dans le jardin, avec insistance. Grégoire offre un cadeau à Julie pour son anniversaire.
- **Les fonctions liées au nom :** Ce sont les expansions du nom. Elles expriment des qualités ou des propriétés liées à un nom.
 - **L'épithète liée ou détaché :** c'est en général un adjectif.
Exemple : une table basse, une personne fatiguée.
 - **Le complément du nom :** peut être un nom ou un équivalent (GN, prénom, infinité...). Il se construit le plus souvent avec « à » et « de ».
Exemple : le chat de Nadia. Le travail à la ferme.
 - **Le complément de l'antécédent :** c'est toujours une proposition subordonnée relative.
Exemple : Melina ouvre le cadeau que Jean lui a offert.
 - **L'apposition :** peut être un nom, un GN ou un pronom. Pas de mots de liaison, simplement apposée.
Exemple : Melina ouvre son paquet, un cadeau de Jean.
- **Les fonctions liées à l'adjectif :** Le complément de l'adjectif fait partie du groupe adjectival : il apporte des précisions sur l'adjectif.
Exemple : Gentil pour ses enfants, soucieux de bien faire.

GRAMMAIRE - LA PHRASE

Type de phrases

- **La phrase déclarative** permet de donner une information.
Exemple : Le jardinier taille la haie.
- **La phrase interrogative** permet de poser une question.
Exemple : Taille-t-il la haie ?
- **La phrase exclamative** permet de marquer un sentiment fort (colère, admiration, joie...).
- Exemple : Quelle jolie haie !
- **La phrase injonctive** (impérative) permet de formuler un ordre, un conseil ou une interdiction.
Exemple : Taille la haie. Ne taille pas la haie.

Formes de phrases

- **La phrase affirmative.**
Exemple : Le jardinier taille la haie.
- **La phrase négative.**
Exemple : Le jardinier ne taille pas la haie.

Phrases verbales / non verbales

- **Une phrase verbale** est une phrase comportant des verbes conjugués.
Exemple : Le navire a sombré en mer.
- **Une phrase non verbale** ne comporte pas de verbes conjugués. Elle est construite autour d'un autre mot : un nom, un adjectif...
Exemple : Naufrage d'un navire en mer.

Phrases simples / complexes

- **Une phrase simple** comporte un seul verbe conjugué.
Exemple : Il est parti à la pêche.
- **Une phrase complexe** en comporte plusieurs.
Exemple : Il est parti à la pêche et il est revenu tard dans la soirée.

Les types de propositions dans la phrase

- **La proposition principale** est la partie indispensable de la phrase.
- **Une proposition indépendante** est une proposition qui se suffit à elle-même .
Exemple : Le navire est parti en mer et il a sombré. (deux propositions indépendantes)
- **Une proposition subordonnée** est une proposition qui ne se suffit pas à elle-même et qui dépend d'un mot, d'un groupe de mots ou d'une autre proposition (appelée proposition principale).
Exemple : Le navire est parti en mer (proposition principale) où il a sombré (proposition subordonnée).
Deux types de proposition subordonnée :
 - **Une proposition relative** est une proposition subordonnée introduite par un pronom relatif (qui, que, dont, où, lequel, auquel, lesquels...)
Exemple : Le navire est parti en mer où il a sombré.
 - **Une proposition conjonctive** est une proposition subordonnée introduite par une conjonction de subordination.
Exemple : J'ai pris un parapluie parce qu'il pleut.

VOCABULAIRE

Champ lexical

Un **champ lexical** est un groupe de mots qui se rapporte à une même idée. Il peut être constitué de mots ou de groupes de mots de toute nature (noms, verbes, adjectifs, adverbes).

Exemple : Le champ lexical de la peur : « élèves », « apprendre », « scolaire », « classe »...

Synonymes / Antonymes

- Des **mots synonymes** sont des mots de même sens. Ils doivent être de même nature.
Exemple : « courage » et « bravoure » sont deux synonymes.
- Des **mots antonymes** sont des mots de sens contraires. Ils doivent être de même nature.
Exemple : « grand » et « petit » sont deux antonymes.

Famille de mots

- Le **radical** est le noyau du mot. On peut ajouter un **préfixe** (élément avant le radical) ou un **suffixe** (élément après le radical) pour former d'autres mots.
Exemple : Le mot « importer » est constitué du préfixe « im- », du radical « -port- » et du suffixe « -er ».
- Une **famille de mots** est un ensemble de mots ayant le même radical.
Exemple : Les mots « port », « apporter », « portable » appartiennent à la même famille.

Termes subjectifs / objectifs

- Des **termes objectifs** sont des termes neutres, qui n'expriment pas de jugement.
Exemple : Cette table est ronde.
- Des **termes subjectifs** sont des termes appréciatifs, qui expriment un jugement.
Exemple : Cette table est horrible.

Termes péjoratifs / mélioratifs

- Des **termes péjoratifs** sont des termes négatifs, dévalorisants.
Exemple : Une fille très laide s'avança vers moi avec un sourire édenté.
- Des **termes mélioratifs** sont des termes positifs, valorisants.
Exemple : Une superbe brune s'avança vers moi avec un sourire ravageur.

Registres (ou niveaux) de langue

Les registres de langue indiquent la manière dont on s'exprime. On distingue les registres :

- **familier** : une caisse
- **courant** : une voiture
- **soutenu** : une automobile

Sens propre / figuré

- Le **sens propre** est le premier sens du mot.
Exemple : Il a subi une transplantation du cœur.
- Le **sens figuré** est un sens imagé.
Exemple : Il a le cœur sur la main.

Figures de style

- Le **comparaison** établit un rapprochement entre deux réalités au moyen d'un outil de comparaison (comme, pareil à, ressembler, paraître...).
Exemple : Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle.
- La **métaphore** établit un rapprochement entre deux réalités, mais en les mélangeant, en les confondant, au point de n'en faire plus qu'une. Il n'y a pas de comparaison.
Exemple : Une faucille d'or dans le champ des étoiles. (faucille d'or = lune)
- La **personnification** consiste à donner un caractère animé, vivant, humain, à ce qui ne l'est pas.
Exemple : La nuit dévore les êtres solitaires.
- L'**hyperbole** consiste à amplifier, à exagérer une réalité.
Exemple : Je suis en retard. Je vais me faire tuer par mon père.
- L'**anaphore** consiste à répéter un même mot, un même groupe de mots pour produire un effet d'insistance.
Exemple : Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant ! Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore ! Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !

VOCABULAIRE - LE RECIT

Formes de récit

- **Le conte** : c'est récit de faits ou d'aventures imaginaires, mais aussi un genre littéraire qui relate lesdits récits. Le conte peut être court mais aussi long. Il contient généralement une force émotionnelle ou philosophique puissante, avec une morale par exemple.
- **La nouvelle** : une nouvelle est un récit habituellement court. Ce genre littéraire est proche du roman et se distingue par sa longueur, qui est plus courte. On trouve généralement des recueils de nouvelles (livre rassemblant plusieurs nouvelles).
- **Le roman** : c'est un genre littéraire caractérisé essentiellement par une narration fictive.
- **L'autobiographie** : c'est un genre littéraire dans lequel l'auteur écrit sur sa propre vie. Le récit est réel.

Auteur / Narrateur / Personnage

- **L'auteur** est la personne réelle qui a écrit le récit.
- **Le narrateur** est la voix fictive qui raconte l'histoire.
- **Le personnage** est un être fictif (réel dans une autobiographie).

Type de narrateur

- **Un narrateur interne**, ou narrateur personnage, est un narrateur qui est en même temps personnage de l'histoire qu'il raconte (présence du « je »).
- **Un narrateur externe** est un narrateur qui n'est pas personnage de l'histoire.

Points de vue

Le point de vue est l'angle sous lequel on raconte une histoire.

- Le **point de vue interne** : L'histoire est racontée du point de vue d'un personnage de l'histoire (présence du JE).
- Le **point de vue externe** : Le narrateur raconte seulement les faits et gestes des personnages. On ignore ce qu'ils pensent ou ressentent.
- Le **point de vue omniscient** : Le narrateur connaît tout de l'histoire qu'il raconte et sait tout des personnages. Il dispose de savoirs encyclopédiques et donne beaucoup d'informations au lecteur.

Récit chronologique / non chronologique

- Un **récit chronologique** est un récit dans lequel les événements sont racontés dans l'ordre.
- Dans un **récit non chronologique**, les événements sont racontés dans le désordre.

Retour en arrière et anticipation

- Dans un récit, le narrateur fait **une analepse, soit un retour en arrière**, quand il raconte des événements antérieurs à l'action principale.
- Il fait **une prolepse, soit une anticipation**, quand il raconte des événements postérieurs à l'action principale.

Rythme du récit

Un récit peut aller plus ou moins vite.

- **La pause** : La narration est arrêtée momentanément. La pause correspond généralement à une description ou à un commentaire du narrateur.
- **La scène** : La narration ralentit et laisse place, généralement, à un dialogue entre les personnages. Le temps de l'histoire correspond au temps du récit.
- **Le sommaire** : La narration s'accélère. Le sommaire est un résumé d'un ensemble d'événements de l'histoire jugés comme étant mineurs ou secondaires.
- **L'ellipse** : La narration s'accélère encore plus. L'ellipse constitue un trou dans la narration : le narrateur passe sous silence certains événements de l'histoire.

Deux types de description selon le rythme

- Lorsque le narrateur interrompt sa narration pour décrire, il s'agit d'une **description fixe** (pause).
- Quand il décrit au fil sa narration, sans l'interrompre, il s'agit d'une **description en mouvement**.

Parole rapportée

Le narrateur peut rapporter les paroles de ses personnages de quatre manières différentes.

- **Le discours direct** : Le narrateur rapporte les paroles des personnages directement, telles qu'elles ont été prononcées. Cela prend généralement la forme d'un dialogue.
Exemple : Alizée confia à Fatnane : « Kevin, il est trop canon ! Je le kiffe grave ! »
- **Le discours indirect** : Le narrateur rapporte les paroles des personnages indirectement, en les insérant dans sa narration et en ne conservant que le sens de ces paroles.

Exemple : Alizée confia à Fatnane que Kevin était très beau et qu'elle l'aimait beaucoup.

- **Le discours indirect libre** : C'est du discours indirect, mais avec, en plus, des marques d'oralité (registre familier, incorrections, points d'exclamation, d'interrogation, de suspension).

Exemple : Alizée confia à Fatnane que Kevin était trop canon et qu'elle le kiffait grave !

- **Le discours narrativisé** : Le narrateur résume rapidement l'essentiel d'un échange de paroles entre plusieurs personnages.

Exemple : Alizée et Fatnane parlèrent de Kevin et des stratégies à adopter pour le séduire, puis elles envisagèrent un instant d'aller en cours. Finalement, elles décidèrent que ça ne valait pas le coup et qu'il était préférable de profiter de cette belle journée.

Mise en page du dialogue

- Les **guillemets** ouvrent et ferment le **dialogue**.
- Chaque **réplique** est précédée d'un **tiret**.
 - Quand un autre personnage prend la parole, on revient à la ligne et on met un nouveau tiret.
 - Les répliques sont accompagnées d'interventions du narrateur qui donnent des informations sur le ton, les gestes, l'attitude, l'état d'esprit des personnages qui parlent.

VOCABULAIRE - LE THÉÂTRE

Acte / Scène

Une pièce de théâtre se compose d'**actes** : grandes parties, généralement numérotées avec des chiffres romains (I ; II ; III ; IV ; V...) ; et de **scènes** : sous-parties, généralement numéroté par des chiffres arabes (1, 2, 3, 4...).

La chronologie de la pièce

- **Scène(s) d'exposition** : ce sont les premières scènes d'une pièce de théâtre, qui permettent au spectateur de découvrir les personnages, les lieux et les circonstances de départ de l'action.
- **Nœud** : le nœud d'une pièce de théâtre est le problème qui se pose aux personnages au cœur de l'intrigue et auquel ils doivent trouver une solution.
- **Dénouement** : dans les dernières scènes de la pièce, l'intrigue se dénoue : les personnages ont surmonté le problème qu'ils rencontraient. C'est le dénouement.

Les formes de discours

- **La didascalie** : c'est une indication de mise en scène concernant le ton, les gestes, l'attitude, l'état d'esprit d'un personnage. La didascalie n'est pas prononcée par le personnage, mais elle trouve place dans sa réplique (dans le texte) et apparaît en italique ou entre parenthèses.
Exemple : « SGANARELLE (se tournant vers la malade) : Donnez-moi votre bras. »
- **Le monologue** : c'est un discours qu'un personnage seul en scène se tient à lui-même.
- **La tirade** : c'est une très longue réplique et qui ressemble à un monologue. Cependant, à la différence du monologue, le personnage n'est pas seul en scène : la tirade trouve place au sein d'un dialogue entre plusieurs personnages.

Formes de comique

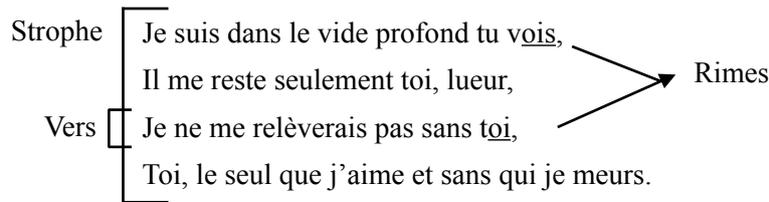
On distingue quatre formes de comique, c'est-à-dire quatre manières de faire rire le spectateur :

- **Le comique de mots** : on fait rire avec les paroles que prononcent les personnages : jeux de mots, mots à double sens, familiarités...
- **Le comique de gestes** : on fait rire avec les gestes que font les personnages : bastonnades, chutes, grimaces, actions répétées...
- **Le comique de caractère** : on fait rire avec un défaut de caractère qui rend un personnage ridicule : vantardise, avarice, bêtise, égoïsme...
- **Le comique de situation** : on fait rire avec la situation dans laquelle se trouve les personnages : quiproquos, retournements de situation, mauvais tours...
 - Un **quiproquo** est une situation de malentendu dans laquelle un personnage prend un autre personnage pour ce qu'il n'est pas ou quelqu'un qu'il n'est pas.

Formes théâtrales

- **La farce** : genre théâtral qui a pour but de faire rire, souvent avec des caractéristiques grossières.
- **La comédie** : genre théâtral s'appuyant sur le registre de l'humour, qui vise à faire rire le spectateur.
- **La tragédie** : genre théâtral qui met en scène des personnages généralement de rangs élevés, et se dénoue très souvent par la mort d'un ou de plusieurs personnages.
- **Le drame** : genre théâtral d'un caractère général grave, mettant en jeu des sentiments pathétiques et des conflits sociaux ou psychologiques.

VOCABULAIRE - LA POÉSIE



Types de strophes

- **Le distique** : strophe de 2 vers.
- **Le tercet** : strophe de 3 vers.
- **Le quatrain** : strophe de 4 vers.
- **Le quintil** : strophe de 5 vers.
- **Le sizain** : strophe de 6 vers.

Types de vers

- **L'hexasyllabe** : vers de 6 syllabes.
- **L'heptasyllabe** : vers de 7 syllabes
- **L'octosyllabe** : vers de 8 syllabes
- **L'ennéasyllabe** : vers de 9 syllabes.
- **Le décasyllabe** : vers de 10 syllabes.
- **L'alexandrin** : vers de 12 syllabes.

Rimes pauvres - suffisantes - riches

- Les **rimes pauvres** : un son en commun.
- Les **rimes suffisantes** : deux sons en commun.
- Les **rimes riches** : trois sons ou plus en commun.

Rimes plates - croisées - embrassées

- Les **rimes plates (suivies)** : disposition AABB
- Les **rimes croisées** : disposition ABAB
- Les **rimes embrassées** : disposition ABBA

Figures de style

- **Une allitération** est la répétition d'un même son produit par une consonne.
Exemple : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? (allitération en [s])
- **Une assonance** est la répétition d'un même son produit par une voyelle.
Exemple: La houle roule et tourmente les flots, et les foule. (assonance en [ou])

Formes poétiques

- **Le sonnet** : c'est une forme de poème strictement codifiée, avec des variantes. Il comporte quatorze vers composant deux quatrains et deux tercets — parfois réunis en un seul sizain final — et doit rimer.
- **L'ode** : c'est un poème lyrique destiné à être accompagné de musique.
- **La ballade** : c'est un petit poème narratif écrit en strophes contenant un refrain et terminant par un envoi, c'est-à-dire une strophe plus courte.

VOCABULAIRE - L'ARGUMENTATION

Thème / Thèse / Antithèse

- **Le thème** est le sujet de débat dont on parle.
- **La thèse** est l'opinion que l'on a sur ce sujet.
- **L'antithèse** est l'opinion opposée, celle que l'on ne partage pas.
Exemple :
Thème : La peine de mort
Thèse : Je suis contre la peine de mort.
Antithèse : Tu es pour la peine de mort.

Arguments

- Les arguments sont les différentes idées que l'on donne pour défendre sa thèse et pour convaincre son interlocuteur.
- Exemple : Je suis contre la peine de mort.
Argument 1 : On ne peut répondre au mal par le mal.
Argument 2 : La peine de mort n'est pas dissuasive, elle est inefficace.

Explicite / Implicite

- **Les informations explicites** sont les informations qui sont exprimées par des mots dans un texte.
- **Les informations implicites** sont les informations qui ne sont pas exprimées et que le lecteur doit déduire de celles qui se trouvent dans le texte.

Connecteurs logiques

- Les connecteurs (liens) logiques sont les mots qui permettent de marquer les étapes d'une argumentation afin de la rendre plus claire et donc plus efficace, plus convaincante. Ils sont indispensables à l'argumentation.
- Exemple : Tout d'abord, puis, ensuite, en effet, donc, c'est pourquoi...